



# L'Expiation

PAR CHARLÉ VAL

De temps en temps, une voix d'homme la frappait, lui permettait aussitôt d'identifier une personne qu'elle avait bien connue.

Un vif sentiment de curiosité la poussait à regarder, et elle était frappée de stupeur en constatant que cette voix sonore et claire d'autrefois était celle d'un vieillard, mais qui avait gardé le visage empreint de bonté et les yeux pleins de douceur qui caractérisaient la race clémantissime.

« Elle songeait : Les morts ne doivent pas sortir de leur sépulture. J'ai eu tort de sortir de l'ombre où le peu d'ombre que je fais se tenait effacé ».

Se pouvait-il que cette ville, qui avait conservé exactement le même aspect, où des enfants couraient et s'ébattaient, où des jeunes gens se regardaient en souriant fut la même que celle où elle avait été jeune, où elle avait trouvé une maison tout le foyer lui était hospitalier et doux, où elle avait vécu dans les fleurs, comme une petite reine, comme si elle eût été elle-même une fleur éclatante et comblée de tous les dons ?

C'était bien là qu'elle avait été heureuse, qu'elle avait eu la grande chance de sa vie,

qu'elle avait rencontré un amour de légende, qu'elle avait été aimée par un honnête et doux garçon qui s'appelait Olivier Brévin.

C'était bien la qu'elle venait au marché pour y vendre des corolles plus riches que des pierres précieuses, pour y débiter une « marchandise » qui de la mettait en contact qu'avec des personnes aux goûts délicats, aux sentiments raffinés, et qui lui disaient toutes un mot aimable d'amitié, en l'accablant et en la quittant.

C'était là qu'elle avait réussi, par sa candeur et son honnêteté, à faire oublier le troublant mystère de sa naissance, à l'oublier elle-même, à être considérée, estimée de tant de braves gens, simples et doux !

Son esprit se grisait encore du bonheur qui avait été le sien en songeant à toutes ces choses.

« Elle n'avait donc pas rêvé ? »

C'était donc bien vrai que de prodigieuses possibilités s'étaient offertes à elle et qu'une malchance invétérée l'avait empêchée d'en profiter ?

Elle se souvenait d'avoir vu un jour, dans la campagne, un homme ivre entreprendre de noyer son chien, un vieux compagnon, fidèle et doux, auquel il adressait on ne sait quels reproches.

La brute humaine avait jeté la pauvre bête dans la rivière.

Le chien avait plongé jusqu'au fond, était remonté à la surface, avait réussi, en se débattant, à sortir du flot sa pauvre tête où ses longs poils se collaient, à revoir la bonne lumière du soleil, à respirer l'air délicieux qui soufflait de l'écluse, puis à nager, à remonter la berge, à s'ébrouer, à venir, en rampant presque, se frotter con-

tre les jambes de son bourreau dans une attitude si humble qu'elle eût attendu un rocher.

Mais l'homme, dont la stupide colère n'était point apaisée, s'était à nouveau emparé de la bête, l'avait rejetée dans le flot, et au moment où la tête du chien réapparaissait, lui avait brisé le crâne avec une pierre.

C'est ainsi que le destin brutal avait agi avec elle.

Elle avait connu toutes les déresses, toutes les angoisses, toutes les agonies du pauvre chien submergé, emporté par un courant contre lequel il est vain de lutter.

Elle s'était débattue cependant, mué par cet instinct qui lui conseillait de vivre, de croire que l'injustice de son sort n'était pas définitive et sans appel.

Comme le chien, elle avait eu un moment d'espoir : puis Bernard Chambreuil lui avait lancé à la tête la grosse pierre qui devait à jamais la renfermer dans sa misère et son obscurité.

Elle songeait à toutes ces choses profondément émouvantes, la pauvre Martine, en retrouvant dans son intégrité, intacte, la ville où elle avait été griffée de quelques années d'un destin semblable à celui des plus heureuses jeunes filles.

Il lui semblait maintenant que tous ceux qui vivaient dans la quiétude et l'harmonie de cette ville claire, éloignée de toutes les agitations et de toutes les tempêtes, étaient favorisés d'une grâce inappréciable de la destinée.

Il lui semblait qu'il ne pouvait pas y avoir au monde de chance plus grande que celle de vivre là, fût-ce comme la plus humble des servantes, dans cette paix heureuse qui

avait donné à tous ceux qu'elle rencontrait, des visages aux traits calmes, apaisés, imprégnés de cette sérénité qui témoigne d'un enviable équilibre physique et moral.

« Elle se disait : — Je suis ici dans la cité du bonheur. C'est ici que par une vertu spéciale du climat et d'une incomparable atmosphère morale, mes souffrances se sont guéries, mon âme s'est évadée de son découragement et de la tristesse poignante qui la rongent. C'est ici que le désert qui était en moi s'est peuplé. C'est ici que j'ai éprouvé le bienfait salutaire de la bienveillance de tant de braves gens vers qui j'étais attirée par d'instinctives et de fraternelles sympathies, par des affinités de goûts et de rêves. Elle ne pensait plus à la haine stupide, à la vengeance qui ne crée rien, qui ne recommence rien. Elle remerciait tout entière à l'ivresse suave qu'elle avait éprouvée dans cette ville et qui avait été le seul moment palpitant de son existence. Elle respirait avec délices l'air qu'elle avait respiré en ce moment heureux. Elle remerciait le soleil de briller comme il avait brillé jadis. Elle remerciait la ville de n'avoir pas changé et, si elle avait été seule, que nul n'ait pu la voir, elle eût embrassé les pavés où ses pas s'étaient posés, elle eût embrassé les murs, les arbres, tout ce qui avait été témoin de son bonheur innocent. Elle erra tout le jour par la ville, regardant les monuments, les maisons avec une sorte d'hallucination. Elle n'avait point osé cependant aller sur

la place de Marché, là où elle dressait son petit étalage devant la grande boulangerie des Chambréuls, qui, le soir, éclairait tout le coin de la rue du Bassigny.

Elle avait craint, à revoir cet endroit, ce tournant où sa destinée avait dévié, des émotions trop tragiquement douloureuses.

Elle avait passé de longs moments à Saint-Jean, dont le seul lui rappelait des souvenirs si funestes, autant qu'il s'y reposait que pour y méditer sur l'incohérence des événements qui constituaient l'élaboration d'une existence.

Elle avait l'impression d'être à nouveau à un moment important de sa vie, à un moment culminant et décisif : l'impression de toucher à quelque événement grave, définitif, dont elle avait le pressentiment secret.

Elle palpitait d'une anxiété pareille à de la frayeur, un tremblement profond l'agitait, comme dans l'attente d'un prodige.

Elle attendait l'arrivée du crépuscule pour vaguer plus librement, sans crainte d'être reconnue.

Un pas qui la suivait la faisait sursauter, et elle se hâtait, de peur d'entendre une voix oppressée chuchoter à son oreille les syllabes cristallines de son nom : « Martine ».

Elle n'osait pas regarder les fenêtres, ces grands yeux des maisons, de crainte qu'elles n'ouvrent leurs volets, que des visages autrefois amis y apparaissent, l'invitent à entrer, l'accueillent avec des sourires.

Elle se souvenait pour quelle circonstance heureuse ou malheureuse elle avait porté des fleurs ici et là, et elle était attendrie à la seule évocation de ce passé lointain.

Elle marchait dans un rêve.

Sa bouche était sèche, ses tempes étaient moites.

Elle avait oublié complètement le but de sa mission, elle s'était abandonnée à l'écouler perdu dans son enfance, dans le beau moment de son existence qui s'était épanoui là.

Il lui semblait qu'elle était sortie de cette torpeur écrasante où elle s'était agitée de puis tant d'années, de cette brume glaciale, stagnante et muette, qui l'emprisonnait, la pénétrait jusque dans l'âme et lui cachait tout horizon.

Elle voulait revoir le square Philippe-Lebon, le bois de Saint-Roch, le Boulingrin, où les arbres la reconnaissaient, inclinaient leurs branches pour la saluer.

Elle s'éloigna de la ville, du côté du cimetière Saint-Aignan.

Elle retrouva les mêmes maisonnettes au milieu de leurs jardins clos de murs par dessus lesquels des branches de serpyngus et de chevrefolies laissaient retomber des fardeaux de fleurs odorantes.

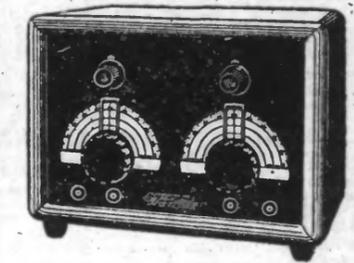
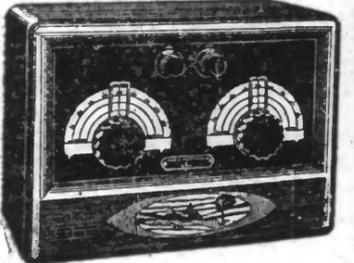
Elle revit, de loin, la rivière qui coulait avec la même majesté tranquille, et dont l'onde paisible reflétait les mêmes bouffées de saules argentés, baignait les mêmes roseaux, traversait les mêmes prairies.

Tout autour d'elle, paraissait immuable, éternel ; elle seule avait passé.

Les petites maisons environnées de soleil recueillaient le sentiment de paix infinie qui venait des horizons insensibles à toutes les joies et à toutes les douleurs humaines, dont les lignes molles enseignaient la sagesse et promettaient le repos et la sérénité aux hommes.

(A suivre.)

## Plus de Piles, Plus d'Accumulateurs



CE POSTE FONCTIONNE DIRECTEMENT SUR LE COURANT, IL S'INSTALLE AUSSI FACILEMENT QU'UNE LAMPE ÉLECTRIQUE OU UN FER À REPASSER, IL EST LE PLUS PERFECTIONNÉ QUI EXISTE ACTUELLEMENT COMPLET EN ORDRE DE MARCHÉ, SANS DIFFUSEUR, IL NE COUTE QUE **1980 FR.**

CE POSTE FONCTIONNE AU MOYEN DE BATTERIES D'ACCUMULATEURS OU DE PILES SÈCHES, IL EST LIVRÉ COMPLET AVEC LAMPES, BATTERIES, CORDON D'ALIMENTATION; HAUT PARLEUR OU DIFFUSEUR. PRIX EXCEPTIONNEL, **950 FR.**

Ils sont livrés à domicile, sans augmentation de prix, dans un rayon de 150 kilom. autour de Lille. ILS SONT PAYABLES COMPTANT OU EN 10 MOIS — Renseignements envoyés par retour. **RADIO-PERFECTOR 28, rue Alexandre-Leleux, Lille. T. 40.88** Ouvert dimanches et fêtes toute la journée

# Manfield

NOTRE QUALITÉ FAIT NOTRE FORCE

LILLE  
58, Rue Nationale

SES SÉRIES HOMMES ET DAMES 98.115.125 135.150 FRANCS etc.

16 MAISONS A PARIS

## LE BROUILLARD QUI EXTERMINE

MOUCHES, MITES, MOUSTIQUES, PUNAISES, CAFARDS, etc.

PRODUIT NON TOXIQUE le plus agréablement parfumé

# Cobra

E. A. CAUBET & fils - S<sup>m</sup> An<sup>m</sup> au Capital de 3.140.000 frs.  
Marseille - 9, 11, R. JUNOT - Paris - 47, R. de la Pointe, LA GARENNE - COLOMBES.

REVENDEURS TRICOTEURS

JE CERTIFIE que mon mari, irrité par la puanteur de son vice par la poudre NIGRE, que je lui ai fait prendre sans qu'il s'en aperçût. Signé : Mme D. à B.-G. Se trouve dans toutes pharmacies à 7 fr. 85.

.. Pour vos Chaises .. de Bureaux et d'Usines

adresses-vous aux GRANDS SPECIALISTES... les

### Ets Paul GERSCHÉL

30, Faub. de Pierres, STRASBOURG (BAS-RHIN)

DEMANDEZ LE CATALOGUE SANS ENGAGEMENT

VIN de PROPRIÉTAIRE livré en pièces 915 lit. 190 fr. — M. L. BANCEL, Vit., SOMMIÈRES (Gard).

## MOTORECORD

175 3 vitesses 1.700

ET 9 AUTRES MODÈLES CATALOGUE GRATIS ET FRANCO

4, G. r. Colbert, Montreuil-la-Bois (Seine) ou chez les agents de la marque.

REVENDEURS OUVRIERS AU KILO

Pour vos pull-overs, sweaters, bas, chaussettes, lingerie, etc. adressez-vous à la Manufacture Lilloise de Bonneterie et Confection, 25, rue de Valenciennes, à LILLE.

### MACHINES à TRICOTER "DUBIED"

49 ter, r. Tournai, LILLE - Tél. 37-33

Apprentissage gratuit LONG CRÉDIT

Catalogue gratis N° 3 Occasions garanties ÉCOLE DE TRICOTAGE

entre les repas, buvez

## FRÉNETTE

boisson idéale

peu sucrée, délicieuse, économique facile à préparer

9,50 le flacon pour 120 litres

LILLE : Gde Ph. de France, ROUBAIX : Ph. Corbœux, Herbolaria Dupont-Morel.

Matériaux Occasions

bois de charpente, tables, briques, etc. bas prix. Succursale des Bouviers, Ménil-Liépard.

Comptant et à crédit

## VÉLOS

Toutes marques, 225 fr. Ballon

## VOITURES D'ENFANTS

200 à 1.000 fr.

## MACHINES A COUDRE

Singer Occas. 300 fr.

## E. COPPENOLLI

59 Tanneurs 59

# MAGASINS DE FRANCE

36, RUE DE BETHUNE, LILLE  
22, R. DE L'HOPITAL MILIT., LILLE  
16, RUE JULES GUESDE, MENIL-LIÉPARD

## OCASIONS EXCEPTIONNELLES

JEUDI 5 JUIN

CHAUSSURES

TENNIS, toile blanche, beige ou gris, semelles caoutchouc : Enfants, du 22 au 27 2 paires, du 23 au 34 6.95 7.95 Femmes, du 35 au 41 Hommes, du 42 au 46 8.95 9.95

MODES

Petit CHAPEAU, crinoline et paille fantaisie, garni ruban assorti, coloris mode. Du 65 au 69. 22.00 et 25.00

POINTE, crêpe de Chine, jolis dessins, nuances mode. 15.00

CARRÉ et ECHARPE, crêpe de Chine, dessins et coloris mode. 25.00

PARFUMERIE

SAVONS pour le bain, pâte pure, parfums : Violette, fougère, rose, eau de Cologne. La boîte de 6 gros pains. 15.00

BLANC

SERVICE DE TABLE, 6 couverts, coton crème, avec encadrement rouge, nappes 150x150. 29.90

CHAPELLERIE

CANOTIER, paille, hommes, toutes tailles. 25.00 et 30.00

CHAPEAU, paille, pour enfants, forme cloche à Jean-Bart. 25.00 et 30.00

## PIERRE MARCHAL

28-40, Rue Esquermoise, LILLE

MANTEAU tissu fantaisie, tons mode. 69

ROBE popeline pure laine, tantes mode, cravate et p. de Chine. 65

PEIGNOIR mousseline, apprêt laine, impression haute mode sur fond couleur, bijoux uni. 25

ENTRÉE LIBRE - Les Magasins sont ouverts le Dimanche jusqu'à 11 h. 42 - PRIX FIXE

IMPORTANT ORGANISATION PROPHYLACTIQUE

## U.S.D.

Médecins spécialistes de Paris

TRAITEMENTS sérieux, rapides à prix très réduits

### VOIES URINAIRES

Rétrécissements, Filaments, Goutte chronique

MALADIE DES FEMMES

Partes, Métrite, Cystite, Tumeurs, Fibromes guéris sans opération en 4 à 5 séances

ULCÈRES, MALADIES de PEAU et SANG

Aoné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Périostite SYPHILIS, Guérisons par nouveau traitement d'attaque

Application des Meilleures Méthodes de Sérum, Vaccins, 914, Bismuth, Hg.

Fardisation, Ionisation, Electrolyse, Haute Fréquence Diathermie, Rayons X, Ultra-Violet, Radium

Guérisons contrôlées par Analyse faite dans les LABORATOIRES DE L'INSTITUT A PARIS

CONSULTATIONS :

LILLE 124, rue de Tournai, 124 : tous les jours de 8 h. à 19 h. ; Dimanche, de 8 h. à midi.

LENS Place de la République, face rue de Paris (entrées discrètes) : Mardi, Vendredi, de 9 h. à 19 h.

VALENCIENNES Avenue du Commerce, 8 ; Mercredi de 8 h. à 19 h. ; Dimanche, de 8 h. à 12 h.

DOUAI 34 bis, rue du Canal, 34 bis : Lundi, Jeudi, de 8 h. à 19 h.

MAUBEUGE CLINIQUE DAROY, 4, rue de l'Espérance, 4 : Lundi, Jeudi, de 11 h. à 19 h.

DANS LE LIVRE INTITULÉ

## LES VINGT CURES de l'ABBÉ PANET

vous 2 fr. mais qui vous sera adressé gratuitement.

si vous pouvez cette annonce à votre demande, il vous sera classiquement adressé aux PHUTOLS qui sont des extraits de plantes médicinales complètes de nos végétaux sont supérieures aux infusions de plantes dites TISANES, souvent, pour ne pas dire toujours, décolorées à boire et le plupart du temps inefficaces, parce qu'un simple infusé d'eau chaude ne peut dissoudre les principes actifs des plantes.

Toutes les raisons qui militent en faveur des PHUTOLS sont scientifiquement expliquées aux pages 14 et 15 de cet ouvrage. Plus d'un a fait connaître, plus de préparations. LE REMÈDE EN POCHES.

Cette méthode vous permet de soigner et guérir — sans drogues, sans poisons et sans produits chimiques toxiques ou nocifs à l'estomac — l'asthme, l'émphyse, le rhume, l'écoulement du nez, l'otite, l'ophtalmie, le catarrhe, l'arthrite, l'arthralgie, le rhumatisme, le sciaticisme, l'agrippa, l'eczéma, l'urticaire, etc., etc. sans avoir un seul et unique remède, mais avec une cure appropriée à chaque cas. Laissez cette méthode qui, depuis 12 ans, fait des merveilleux.

Laboratoire de l'Abbé PANET (Service RVN) à BLENNES (Pas-de-Calais)

## INVENTEURS

pour lancer vite et bien votre affaire. Breveter. Prévoir l'argent nécessaire. Former sa Société Anonyme. Présenter l'emploi à l'État. Avoir appari. (Écrire sur feuille confidentielle)

### UNION EUROPÉENNE DE NÉGOCIATIONS, 6, RUE DU BARRÉ, PARIS-9

LA PLUS GRANDE EN EUROPE